

COMPTE RENDU
du texte de Marvin McInnis
*La grande émigration canadienne:
quelques réflexions exploratoires*

Présenté par
Karine Voyer-Prévost

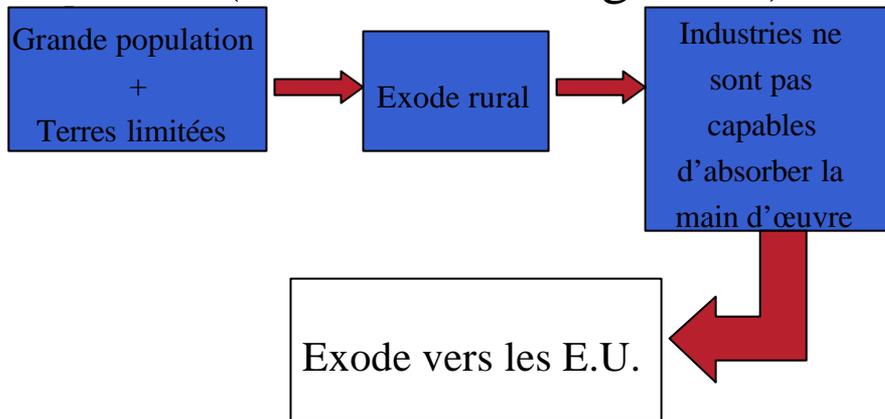
et

Daniel Lévy

Problématique de l'auteur

- Dans la seconde du 19e siècle, l'émigration vers les États-Unis a touché autant l'Ontario (Canadiens anglais) que le Québec (Canadiens français).
- Les causes de cet exode ont été similaires pour les deux groupes:
 - La pression démographique par rapport aux terres disponibles dans une économie fortement agricole.
 - La croissance industrielle insuffisante pour absorber les surplus de population des campagnes
- Les modalités de cette émigration ont été différentes pour les deux groupes: lieux de destination, type d'emplois, degré d'intégration dans la société américaine.

Schéma de la thèse principale de l'auteur (causes de l'émigration)



Démarche

- Quelques dimensions et caractéristiques de l'exode
- Vers une explication de l'émigration Canadienne
- L'industrialisation pour prévenir l'émigration
- Croissance rapide de la population et quantité limitée de terres

Quelques dimensions et caractéristiques de l'exode

Un pays d'émigration

- Entre 1850 et 1900, le Canada a le plus haut taux d'émigration du monde occidental sauf durant la décennie 1870. Le taux est alors plus élevé en Irlande.
- Beaucoup d'immigrants utilisaient le Canada comme tremplin vers les États-Unis, mais 80 à 90% des émigrants étaient tout de même des Canadiens d'origine.
- L'émigration a été aussi forte en Ontario qu'au Québec

Destination, emploi et intégration des migrants

- Les Canadiens français émigrent dans les villes industrielles (Nouvelle-Angleterre) pour travailler dans le secteur textile. Faible intégration liée à leurs différences culturelles.
- Les Canadiens anglais émigrent dans les États limitrophes (Michigan, New York). Ils oeuvrent principalement dans le secteur agricole. Bonne intégration liée au fond culturel commun.

Quelques dimensions et caractéristiques de l'exode

Décennie	1860	1870	1880	1890
Émigration (en pourcentage)				
Canadiens d'origine	11,69	10,93	12,36	12,5
Individus nés à l'étranger	9,27	2,98	13,26	4,9

Vers une explication de l'émigration Canadienne

La colonisation des prairies canadiennes : une occasion ratée ?

- Dès la première moitié du 19^{ème} siècle, les Canadiens français dépassaient souvent la frontière pour trouver des terres (émigration liée au manque précoce de terres au Québec).
- Dans la seconde moitié du siècle, les Canadiens français se dirigent plus loin dans les villes de la Nouvelle-Angleterre (attrait pour le travail industriel) tandis que les agriculteurs canadiens anglais débordent vers les régions voisines des États-Unis (attrait pour le travail agricole).
- Malgré la politique nationale, les Canadiens demeurent hésitants à s'établir dans les prairies canadiennes. Les Canadiens français sont encore plus réticents que les Canadiens anglais, même au Manitoba où, selon l'auteur, les conditions seraient encore favorables à la langue française (?).

L'industrialisation pour prévenir l'émigration dans la seconde moitié du 19^e siècle

- Le Canada se classe 4^e au monde pour son taux d'industrialisation. Ce taux demeure toutefois trop faible pour absorber le surplus de population des campagnes.
 - Le Canada ne dispose pas des ressources naturelles nécessaires à l'essor des industries lourdes de l'époque (charbon, minerai de fer)
 - La hausse des tarifs douaniers par les États-Unis a ralenti considérablement le rythme de croissance des industries manufacturières canadiennes.
- L'impact des industries
- L'écart salarial entre le Canada et les États-Unis est faible, mais le travail des enfants dans les manufactures textiles augmente le revenu familial des Canadiens français.
 - Les emplois industriels et le travail des enfants ont moins d'impact sur les Canadiens anglais qui ont davantage été attirés par les terres encore disponibles.

Croissance rapide de la population et quantité limitée de terres

- La pression démographique, les terres limitées et la faiblesse relative de la croissance industrielle favorisent l'exode des Canadiens.
- Le taux de natalité a baissé plus vite en Ontario qu'au Québec : l'exode s'est donc arrêté un plus tôt chez les Canadiens anglais de l'Ontario.
- Les agriculteurs canadiens-anglais de l'Ontario retirent plus d'argent de leurs activités que les agriculteurs canadiens-français du Québec. Ces derniers émigrent donc plus facilement vers les villes industrielles.

Conclusion de l'auteur

- L'émigration est un phénomène qui touche autant le Québec, l'Ontario que l'Europe.
- Les causes communes en Ontario et au Québec : pression démographique, manque de terres disponibles et faiblesse relative de la croissance industrielle
- Les différences entre les Canadiens français et les Canadiens anglais : lieux de destination, type d'emplois et intégration dans le tissu socio-culturel aux États-Unis.

Nos commentaires

- **Les points positifs:**

Les thèses et anti-thèses se suivent pour mieux défendre son point.

Utilise plusieurs références pour démontrer son argumentation.

Indique que l'argumentation devrait être poussée plus loin.

- **Les points négatifs:**

Tableau mal expliqué.

Syntaxe de certaines phrases portent à confusion.

Redondant.